

LES VALEURS: UN UNIVERS TOUJOURS EN VIGUEUR À REMETTRE À JOUR

Le problème des valeurs occupe de nos jours une place de plus en plus centrale à l'intérieur du questionnement philosophique. On est appelé à reconsidérer à travers lui le monde actuel¹. Naguère encore, les points de vue antagonistes qui permettaient d'évaluer la réalité mondiale étaient bien définis, au point que chacun pouvait aisément y apporter sa propre contribution appréciative. Depuis une bonne douzaine d'années, cependant, tout a été remis en cause dans ce domaine, et tout demeure, à ce jour, à l'état fluide. Les mutations et transformations survenues sont loin d'être cristallisées. Il faut sans cesse compter avec des situations en pleine évolution et, partant, extrêmement ambiguës.

Déjà Nietzsche pouvait faire état d'un renversement des valeurs. Que devrait-il alors envisager de nos jours, en des temps où le mal, par exemple, sous des formes indéfiniment variables, envahit les sociétés et même les consciences individuelles? Le besoin se fait sentir, aujourd'hui plus que jamais, de restructurer le système traditionnel des valeurs pour mieux pouvoir s'y référer.

Qu'est-ce qu'une valeur sinon «un centre d'intérêt» vers lequel une conscience s'achemine? Toutefois, cette valeur correspond-elle à un désir subjectif ou existe-t-elle indépendamment des aspirations de l'existence? Le débat risquerait de demeurer en suspens, n'était-ce la thèse aux termes de laquelle une valeur est la création d'une aspiration personnelle qui se projette sur fond d'objectivité², pour s'affirmer à travers un consensus intersubjectif et en fin de compte, fonctionner comme un point de convergence des consciences des membres d'une société humaine, voire de l'humanité entière.

Dès lors, cette valeur irradie en tout sens, et l'ensemble des consciences qui se portent vers elle en vue de se réaliser dans sa lumière, la conçoivent, par une sorte de renversement épistémologique illusoire, non plus comme une réalité à

1. Introduction au XXII^e Congrès International «La philosophie entre les valeurs anciennes et nouvelles», Varna, 29-31 mai 2002.

2. Cf. E. MOUTSOPOULOS, *Phénoménologie des valeurs*, 2^e éd., Athènes, Éd. de l'Université, 1981, notamment pp. 45-65; *L'itinéraire de l'esprit*, t. 3: *Les valeurs*, Athènes, Hermès, 1977, pp. 50-60; Fondement ontologique et existentiel des valeurs, *Diotima*, 11, 1983, pp. 149-152; Les valeurs: pérennité ou altérabilité?, *Coexistence humaine et développement*, Montréal, Montmorency, 2001, pp. 215-220.



atteindre, mais comme une véritable occasion qui vient à leur rencontre, et qu'il leur faut saisir à temps et à tout prix, sous peine de la manquer à jamais. Notre système traditionnel de valeurs se prête, en fait, à subir une restructuration conforme aux aspirations humaines considérées sous leur aspect actuel, et qui visent à la protection et au développement rationnel et sain de nos sociétés: aspirations objectivement délimitées et vécues sur un plan intersubjectif et quasi universel.

Un tel système restructuré des valeurs devrait jouer un rôle décisif dans l'élaboration de l'avenir de l'humanité. La responsabilité qui incombe au philosophe³ réside dans l'appréciation des besoins, désirs et souhaits de l'homme contemporain et dans l'instauration d'une hiérarchie des valeurs qui leur soit adéquate. Le chemin risque d'être long, mais des solutions acceptables à la question ne sont pas impossibles à envisager. À force de persévérance et surtout de bonne volonté, le philosophe contemporain montrera la direction à suivre. Ce sera néanmoins aux dirigeants des sociétés humaines d'entamer la marche.

E. MOUTSOPOULOS
(Athènes)

3. Cf. IDEM, Qu'en est-il du philosophe? *Rev. de Théol. et de Philos.*, 113, 1981, p. 336; Les problèmes de l'homme actuel et la responsabilité du philosophe, *Actes de l'Académie d'Athènes*, 65, 1990, pp. 399-416.

